

**Le Centre de la Ligue des Etats Arabes de Tunis**  
**&**  
**La Fondation Arabo Africaine des Etudes et Recherches Stratégiques**

**Tunis, 26 Mai 2015.**

**«La Dimension Géostratégique des Développements Récents dans le Voisinage Maghrébin»**

**Présentation par le Dr. Hassan RAHMOUNI**

**Avocat au Barreau de Casablanca**

**Ex-Professeur à l'Université Mohamed V (Rabat) & à l'Université Hassan II – Mohammedia (Maroc)**

**[hr@hassanrahmouni.com](mailto:hr@hassanrahmouni.com) & <http://www.hassanrahmouni.com>**

A l'origine, le Maghreb couvrait les trois pays nord-africains (Algérie, Maroc et Tunisie), qui furent tous d'anciennes colonies françaises, et auxquels des considérations conjoncturelles ont imparti l'intégration en leur sein de la Libye et de la Mauritanie dans le cadre de l'UMA instituée en 1989. Géographiquement parlant, ce qui entre donc en jeu dans le cadre de la présente analyse (afférente aux « pays voisins du Maghreb ») est une région beaucoup plus vaste couvrant non seulement les vingt nations côtières de la Méditerranée entourant la «*Mare Nostrum*», et incluant les Etats insulaires tels que Chypre et Malte, mais aussi les autres pays voisins du Moyen-Orient, du Golfe et du Sahel, qui, bien au-delà des États côtiers de première ligne constituent une communauté humaine gigantesque implantée aussi bien en Europe, qu'au Moyen-Orient et en Afrique, et qui demeure extrêmement attentive aux multiples flux d'opportunités concernant les biens, la richesse, les idées, la science, la technologie et surtout les mouvements migratoires. Mais, au-delà de cet énorme potentiel d'opportunités pour la croissance mutuelle sous-jacent à une coopération possible, mais souvent inaccessible entre ces nations, la plupart d'entre eux du flanc sud ont, à des degrés divers, été récemment considérés plus comme des sources de menace comportant d'énormes risques que comme de véritables partenaires potentiels de progrès. Entre les deux côtés de la "Mare" ont alors progressivement germé au cours des dernières décennies, des tendances croissantes marquées par la peur et la méfiance.

De manière générale, le bloc de pays nord africains qui fait immédiatement face à l'Europe du Sud couvre (y compris l'Egypte) un territoire de plus de 7 millions de kilomètres carrés (un peu plus grand que l'Australie, deux fois la taille de l'Inde et presque la superficie du Canada) sur lequel est disséminée une population d'environ 157 millions d'habitants. Son sous-développement économique, son taux de natalité visiblement élevé, les faibles opportunités d'emploi qui y sont offertes, ses systèmes d'éducation passifs et à faible rendement, constituent une source de préoccupation réelle. En outre, les modèles de coopération défectueux à l'intérieur de ses frontières offrent de réelles opportunités qui abreuvent les multiples facettes de la menace terroriste liée à quelques revendications islamistes et prétentions obscurantistes dans la région.

Ainsi, au-delà d'une approche géographique, une démarche thématique, pourra permettre de mieux cerner le sujet à soumettre au débat lors du **prochain atelier de Tunis**, en vue de l'identification des multiples préoccupations régionales présentes et futures, à savoir: l'augmentation et la diversification des sources de menaces terroristes, l'accroissement du nombre d'États défaillants (en faillite), les déploiements multidimensionnels des marchés illicites (libre circulation des armes, innombrables itinéraires des trafics de drogue, traite des êtres humains et commerce de marchandises contrefaites), nouvelles idéologies fondées sur les postulats de la terreur et s'articulant autour d'interprétations sectaires de la (ou des) religion(s), libre circulation (et accès) aux propagandes politiques manipulatrices via Internet, un discours de rupture ouverte avec les ordres établis, etc ... L'ensemble de ces éléments peuvent ainsi être appréhendés à travers une double démarche [**dans le cadre d'une présentation de 20 minutes**] qui confronte les facteurs «externes» impactant sur les évolutions géostratégiques récentes dans la région avec des facteurs authentiquement «endogènes» générés par les pays de la région et sous-jacents à leur vulnérabilité.

I. **Les Facteurs externes:** Dans le contexte de la globalisation qui caractérise le monde contemporain, les phénomènes économiques, sociaux, politiques et militaires ont tendance à réduire la notion historique de frontières à un rôle de plus en plus secondaire. De multiples facteurs (souvent non perceptibles) ont tendance à exercer un effet déterminant sur les événements en cours partout dans le monde. Pour sa part, l'Afrique du Nord se trouve actuellement confrontée non seulement à une réalité qui se déploierait dans son voisinage géographique immédiat, mais subirait aussi les effets de jeux dont les ficelles sont tirées par de principales puissances mondiales géographiquement éloignées et par des entités et/ou organisations émergentes et de plus en plus influentes. Tenant compte de cette réalité, qu'accompagne également une multiplication de zones de confrontation militaire dans la région, cinq notions peuvent toutefois permettre une démarche analytique de présentation de quelques facteurs de nature à influencer sur les « *développements géostratégiques régionaux dans le voisinage maghrébin* ». Celles-ci sont:

1. **L'héritage colonial:** De l'occupation territoriale à l'exploitation économique continue.
2. **Un terrain propice à la résurgence des conflits:** L'effet déterminant de la notion de juridique de "*l'uti possideti juris*".
3. **Le flux de trafics massifs:** Zone de transit, mais aussi de circulation interne des armes, des biens contrefaits et d'êtres humains.
4. **Les effets de la communication de masse:** La libre diffusion de la propagande de manipulation politique véhiculée par internet.
5. **La menace terroriste multidimensionnelle:** Les déploiements idéologiques terroristes à travers de nouveaux mécanismes de pénétration stratégique.

II. **Les Facteurs Endogènes :** Cependant, les défis régionaux ne résultent pas seulement de l'influence extérieure. La gestion interne déficiente des affaires a également contribué de manière sensible à la détérioration de la situation. De multiples aspects peuvent être considérés dans ce contexte. Parmi eux figurent:

1. **Les carences institutionnelles nationales :** Les mouvements entre « autocratie » et « démocratie »
2. **La coopération régionale en souffrance:** Le rêve moribond de l' " UMA " .
3. **L'injustice sociale intra-frontières nationales:** Des sociétés de plus en plus appauvries.
4. **Le déclin des valeurs sociétales:** Entre l'"école" et la "famille".
5. **La remise en cause croissante des ordres établis :** Les lendemains du «Printemps Arabe».

=====> **Conclusion :** par l'ouverture du débat sur la "*Position Inconfortable de la Ligue Arabe*": Quelle attitude appropriée devrait-elle adopter envers les événements en cours dans la région MENA ?

Casablanca, Mai 2015,  
Dr. Hassan Rahmouni.